



**Sainte Marie de l'Incarnation,  
ursuline au Québec, † 1672 – A  
Frère Antoine-Emmanuel**

**Ac 5, 17-26 ; Ps 33 ; Jn 3, 16-21**

30 avril 2014

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### **As-tu peur de la joie ?**

Dans une homélie de l'Octave de Pâques,  
le Pape François disait  
que beaucoup de chrétiens ont peur de la joie.

Ils préfèrent se cacher.  
Ils préfèrent éviter la lumière de la résurrection  
et la joie de la Vie nouvelle.

Ils ressemblent à des « pipistrelli »,  
des chauves-souris qui préfèrent la ténèbre plutôt que la lumière.

Voilà qui nous fait comprendre  
la nécessité du temps pascal.  
C'est un temps de conversion à la joie.

Que la chauve-souris qui est en moi  
n'ait plus le dernier mot !  
Aujourd'hui le Seigneur nous dit en quelque sorte :  
viens à la lumière !  
N'aie pas peur de la lumière.  
N'aie pas peur de la Vie nouvelle  
qui jaillit de la résurrection !

N'ayons pas peur  
parce que la Lumière du Christ  
n'est pas une lumière qui accuse.  
Lorsque Jésus apparaît aux femmes et aux apôtres,  
est-ce qu'Il leur reproche leurs reniements, leur fuite ?  
Est-ce qu'Il leur reproche de l'avoir abandonné  
à l'heure de la Passion ?  
Nullement !

Le seul reproche que Jésus fait aux apôtres,  
et c'est un reproche sévère,  
c'est de ne pas avoir cru au témoignage

de ceux qui l'ont vu ressuscité !

Oui, frères et sœurs, allons à la Lumière !  
L'Évangile de ce jour nous indique l'enjeu  
qu'il y a dans notre rapport à la Lumière.

Si tu n'aimes pas la Lumière du Christ,  
si tu la fuis comme les chrétiens-chauves-souris,  
c'est que ta vie est malade,  
c'est qu'il y a dans ton cœur, dans tes choix  
beaucoup de refus de Dieu.

Alors, que faire ?  
Faisons des petits pas chaque jour de ce temps pascal  
vers la Lumière.  
Au fur et à mesure,  
la Lumière du Christ,  
la Lumière de l'Évangile  
va nous montrer ce qui dans notre cœur  
ne repose pas sur Dieu, ne vient pas de Dieu.

Ainsi nous allons « faire la vérité »,  
nous allons peu à peu re-poser notre vie  
sur Dieu, sur sa fidélité, sur son amour, sur sa joie.

« *Celui qui fait la vérité vient à la Lumière* » (Jn 3,21)  
Et cette Lumière est joie !  
Chaque fois que nous présentons au Seigneur une de nos misères,  
celle-ci se met à refléter la Lumière du Seigneur.

Ma fragilité reconnue et présentée  
reçoit la Lumière,  
et mieux que mes motifs d'orgueil,  
elle reflète la Lumière.  
Et ma vie devient un reflet  
de la Lumière miséricordieuse du Seigneur.

Voici comment Marie de l'Incarnation  
parle de sa propre fragilité  
telle qu'elle l'expérimentait en juin 1651  
après l'incendie de son monastère.<sup>1</sup>

« De vérité je suis une grande pécheresse,  
qui ai des lâchetés sans nombre,  
des puérités et des faiblesses indicibles,

---

<sup>1</sup> Marie de l'Incarnation. Autobiographie. Solesmes. 1976, p.121

et c'est ce qui est digne de grande admiration  
qu'un Dieu qui a des milliers de millions d'âmes aimantes  
veuille jeter les yeux sur la dernière de ses créatures  
et lui donner une si grande part  
en ses amours et en son cœur »

Son Amour, son Cœur sont tout à toi.  
Laisse-les refléter leur Lumière  
dans tes fragilités  
et tu porteras autour de toi la vraie Lumière.

© FMJ – Tous droits réservés.